

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 décembre 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 6 décembre 1773, 1773-12-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1636>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je viens de lire une lettre que vous avez écrite à M. de Condorcet ...

RésuméRaisons du retard de sa l. précédente. De Catt, Bitaubé. Condorcet. Mém. de Lagrange [MARS 1772]. Prix sur la Lune. Le jésuite Bosovich à Paris, sa pension, ses prétentions. Le marquis de Rossignano [Rosignan]. Poème de Bitaubé, attend sa l. Opuscules, t. VI, son mém. sur les fluides contre Borda. Santé, regrette la géométrie. Histoire de l'Académie française. Lalande. [Caraccioli]. Envois divers. Eloge de Fontaine par Condorcet.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.104

Identifiant543

NumPappas1354

# Présentation

Sous-titre1354

Date1773-12-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 274-276

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 20 10bre 1773 », 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 133-134

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Paris le 6 Decembre 1773

133

Mon cher & illustre ami, j'envoie de lice une lettre que vous avez demandé  
à M. de Condorcet, et dans laquelle vous vous plaignez de mon long  
silence, en paroissant craindre que je ne fusse indisposé contre vous. Et d'où  
pourrais-je être, mon cher ami, moi qui n'ai jamais eu qu'à me louer  
de vos procédures à mon égard, et donc l'estime et l'attachement pour vous  
augmentent tous les jours! Mais une fatalité domine: j'ai pas en la  
main, a ch'cauf de ce long silence. Je vous avois écrit au mois de  
Septembre dernier par M<sup>r</sup>. le Comte de Crillon, qui souffrait d'être à  
Berlin dans les premiers jours d'Octobre. Il a jugé a propos de changer  
l'ordre de son voyage dans les cours du Nord, & finira peut-être par  
Berlin par où il devoit commencer, et d'ici lors quand vous aurez ma  
lettre. Je souffrais depuis vous écrivis par M<sup>r</sup>. de Latt à qui j'eusse aussi  
une réponse; mais une lettre que j'attendais de M<sup>r</sup>. Bitaubé m'a empêché  
jusqu'à ce moment d'écrire à M<sup>r</sup>. de Latt. Enfin j'ay pris mon parti de  
vous écrire directement par la poste, et de vous renouveler l'affidance  
de tous les sentiments que vous m'avez si justement inspiré.  
M<sup>r</sup>. de Condorcet vous répondra bientôt, & dès qu'il pourra vous envoyer  
les nouveaux mémoires imprimés. Ne doutez point que nous occasionnions  
un imprimerie avec empressement ces mémoires que vous nous destinez.  
Quand la pièce pour le priv. sera envoyée à M<sup>r</sup>. de Condorcet,  
vous pourrez dire à l'autre qu'il sera dépendre de moi qu'elle ne  
soit admise, d'autant (soit dit entre nous) que nous n'en avons plus.

d'autre. je serois même foni d'avis, si la piece le meritait comme je le j'espere  
de lui donner le prix, afin de nous débarrasser enfin de cette théorie  
calme, qui pourroit bien commencer à ennuier les savans, si nous la  
tenions plus longtemps sur le tas; au pris aller le prix seroit double en  
1776 et l'auteur voipublablement n'y perdroit rien.

j'admirerai je respecte, mon cher ami, la modestie avec laquelle vous  
parlez de vos excellentes productions, tandis que nous avons, ici le j'espére  
Boscovich, qui a force de parler aux savans de la force des belles choses  
qu'il a faites, & que nous ignorons tous deux, l'ost fait déjà donner 800,  
de pension, en attendant mieux, pour assir, dit-il, un carrousel dont  
il ne fauroit se gaffer. Il pretend d'ailleurs faire la partie de l'académie,  
et y faire venir incommuns, jusqu'à ce qu'il n'y aye pas même de place  
vacante; c'est ce qu'il faudra voir. Vous etez lui etes une preuve bien  
visible de ce que vous meditez il y a quelques temps, que la prétention  
sous en raison inverse du mérite.

j'ai vu iu un m<sup>r</sup>. le m<sup>r</sup> de Roffignano, votre compatriote, qui vous  
a vu à Turin, qui me paroit homme d'esprit, et a ce que j'abreusse  
parlé de vous. Il parle ainsi que moi que vous faites très bien de ne  
quitter Berlin qu'à bonnes raisons. La patrie est ou l'on feutre le cœur  
et l'âme.

Puis, j'aurai pris à M. Diderot, que j'attends au moins pour l'avril  
à la lettre que je lui ai écrit vers le milieu du mois d'août, ce qu'à l'instant  
j'aurai les lettres qu'il desire. Puis lui aussi que j'ai enfin reçu hier  
au soir, 5 Decembre, son p<sup>r</sup>ime de Guillainie, que je vais le lire avec

a'Parid a

134

attention, Kognizi bei angelerai en dicto; v. 2. v. 3. j. clausi lu.

Vous m'avez autorisé dans votre dernière lettre quelques remarques sur mon VI<sup>e</sup>. volume. Vous me ferez grand plaisir de m'elles communiquer à votre grande commodité. Vous ferez tout le plaisir que j'attache à vos observations. Je vous voudrais fairez quelques rapports de ma nouvelle méthode pour le mouvement des fluides. Il semble qu'elle pourrait faire de l'appréciation hydrodynamique toute nouvelle, ce qu'elle expliquerait mieux les phénomènes que la mauvaise théorie du chevalier de Borda. Mais je ne fais si je pourrai un tel grand parti, malgré toutes les difficultés que j'en ai. Je ne fais pas en vain je reprendrai le travail Géométrique. Je me trouve beaucoup mieux pour me faire, mais beaucoup plus mal pour me plaire, de l'avoir suspendu. En attendant j'écris l'histoire de l'académie française & des académiciens, sur laquelle j'aimerois fort à être à partie de vous, confiltez si vous êtes bon à conseiller la défense comme sur un problème.

M. de la Lande est depuis plus de 8 jours à Versailles, où il intègne  
avant au R. Botzovic, c'est ce qui fait que j'en ai pu lui parler au  
7. Jour de l'envoi pour l'ambassadeur de Naples. Il me semble que le bon  
jour pour envoyer la remise de votre passe est celui qui contient le vol. de 1777,  
et il n'y avait rien pour son ambassadeur. je fais qu'il a reçu votre calibre  
d'ambassadeur. Pour ce y ast il en tout quelque autre envoi que nous ayons  
pu nous encore seen. j'expliquerai cela avec M. de la Lande. adieu mon  
cher Killus et ami, aimez moi toujours. Je vous embrasse tendrement.  
Le M<sup>e</sup> de Condorcet. a fait un voyage excellente de ses m<sup>e</sup> fontaines.



Monseigneur

Monseigneur de la Grange,  
Directeur de la classe mathématique  
de l'Academie Royale des Sciences et  
belles lettres de Paris

à Berlin

répondre dans  
10 jours.